Michel Debré

(15 janvier 1912, Paris – 2 août 1996, Montlouis-sur-Loire)

Premier ministre français de 1959 à 1962

Ancien résistant, sénateur gaulliste sous la IVe République, ce père fondateur de la Ve République est nommé Premier ministre après l'élection de Charles de Gaulle à la Présidence de la République. Dès lors, il lui revient de conduire la politique définie par le chef de l'Etat, laquelle ne cesse de fluctuer au fil des mois et des années. A l'instar de son maître, en moins de quatre années, le chef du Gouvernement va évoluer dans ses représentations de l'interlocuteur légitime en Algérie : les élus locaux plutôt que les rebelles *« au droit et à la Patrie »*, avant de concéder au FLN le statut de seul représentant des intérêts algériens.

Des tensions apparaissent alors, entre l'Elysée et Matignon, qui compliquent autant les relations fonctionnelles entre les deux maisons que la communication officielle sur la politique algérienne du président de Gaulle.

Premier « mystifié » d'entre les Français qui approuvent le retour du pouvoir du général de Gaulle, Michel Debré est l'un des derniers à comprendre la politique algérienne du chef qu'il vénère, sans doute parce qu'il pense à l'échelle humaine quand l'autre pense à l'échelle du temps. Sa réplique à André Malraux, qui saluait dans les accords d'Evian une « grande victoire », résume à elle seule le ressenti de Michel Debré à l'issue de la guerre d'Algérie : *« Plutôt une victoire sur nous-mêmes ! »* Sa démission, le 14 avril 1962, était la conclusion logique d'une déception intime et d'un besoin momentané de prendre du recul.

Claude VIGOUREUX 2022